

L'A.T. éclairé par le Nouveau (5)

Le peuple de Dieu (1)

Héritiers de l'alliance

... ce sont ceux qui relèvent de la foi qui sont fils d'Abraham (Ga 3.7)

La notion d'*alliance* parcourt le récit biblique du début à la fin et structure la relation entre Dieu et les hommes à toutes les époques.

– Quelles sont les alliances que vous avez retenues de votre lecture de l'Ancien Testament ?

Alliance de Dieu avec Noé et ses descendants (Gn 6.18 ; 9.9 et 11). Avec Abraham (Gn 17.6-8). Avec Israël, au Sinaï. (Il est aussi question d'*alliance avec le jour et avec la nuit* – avec la création donc – : Jr 33.20-21, 25. Et Osée 6.7 semble parler d'une alliance avec Adam.) L'*alliance nouvelle* (Jr 31).

On trouve aussi des alliances entre hommes. Abraham avait des alliés (Gn 14.13 ; 21.27). Il y avait des traités de paix entre peuples (Jos 9.7s ; 1 S 11.1).

– Que vous évoque la notion d'alliance ? Quels exemples contemporains vous viennent à l'esprit ?

L'OTAN et autres traités de défense ; Nissan-Renault, alliances industrielles... ; le mariage, etc.

À la base, une alliance est le cadre juridique qui établit, régit et protège une relation entre partenaires. Il peut y avoir des alliances entre égaux, mais lorsqu'il est question d'alliance entre Dieu et les hommes elle implique nécessairement un accord entre parties inégales. Les alliances bibliques existent à l'initiative de Dieu. Elles reposent sur un engagement unilatéral de sa part, mais qui crée, évidemment, des responsabilités réciproques.

– Quelles sont les alliances dont il est question dans l'AT qui sont commentées dans le Nouveau ?

Il y en a deux (si on laisse de côté l'alliance nouvelle annoncée par Jérémie) : celle conclue avec Abraham et l'alliance du Sinaï dont Moïse était le médiateur. Ces deux alliances ne sont pas utilisées de la même manière lorsqu'il s'agit d'expliquer leur rapport à la nouvelle alliance dont Jésus est le garant et le médiateur. Nous allons donc nous concentrer d'abord sur l'alliance avec Abraham, et nous reviendrons sur celle du Sinaï ultérieurement.

Le premier à faire le rapport entre la venue de Jésus et l'alliance avec Abraham a été... Zacharie, le père de Jean-Baptiste : lire **Luc 1.67-75**.

La promesse à Abraham a été formulée et précisée en plusieurs fois, mais on peut lire par exemple **Genèse 17.6-8**.

Zacharie, dans un élan de foi, relie la naissance du Messie à l'engagement pris par Dieu près de 20 siècles auparavant. Le Seigneur *se souvient de son alliance*. Par la foi, nous affirmons à notre tour que Dieu n'oubliera jamais l'alliance nouvelle établie sur la mort et la résurrection du Fils de Dieu et dans laquelle il nous a fait entrer.

Pierre, s'adressant à ses compatriotes juifs, confirme le lien entre Abraham et Jésus : lire **Actes 3.25-26**.

Puis Paul enfonce le clou en rendant les choses explicites dans sa lettre aux Galates : lire **Galates 3.6-9, 15-18, 29**.

– Que nous apprend ce texte d'essentiel au sujet de la relation d'alliance entre Dieu et Abraham ?

Du côté de Dieu, il est question de *promesse* et de *grâce*. Du côté d'Abraham, il est question de *foi*. Dieu promet, Abraham croit, une relation s'établit. Elle prend sa source dans le désir du Seigneur d'entrer en alliance et donc en relation : c'est lui qui appelle, c'est lui qui fait des promesses. Abraham

saisit la main tendue de Dieu, ajoute foi aux promesses et obéit (il quitte la seule vie qu'il connaît pour partir à l'aventure avec Dieu).

– Qui sont, aujourd'hui, les héritiers d'Abraham ?

Pour ce qui est de la foi, des promesses, donc de l'alliance et de la relation, Paul affirme : *si vous appartenez au Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse*. Cette déclaration a dû faire hurler les compatriotes de Paul et reste inadmissible pour le judaïsme, mais elle est fondamentale.

L'apôtre enfoncera le clou en écrivant aux Romains : *Car tous ceux qui sont issus d'Israël ne sont pas Israël. Pour être les enfants d'Abraham, tous ne sont pas sa descendance* (9.6s). (Comparer la discussion entre Jésus et les Juifs dans Jean 8.31-47.)

Le Nouveau Testament affirme que la venue de Jésus *accomplit* l'alliance avec Abraham. C'est par l'Évangile que la bénédiction s'étend à toutes les nations. C'est *en Christ* que se constitue le peuple de Dieu.

Lorsque nous relisons l'Ancien Testament, nous avons donc ce fil conducteur qui nous permet de mieux comprendre ce qui se passe : le projet de Dieu de se forger un peuple qui lui appartienne.

C'est déjà ce projet qui éclaire la création de l'humanité, puis le choix de Noé, l'appel d'Abraham, la constitution du peuple d'Israël, son exode d'Égypte, etc. Pourtant, l'Ancien Testament contient aussi un constat d'échec – non pas du projet de Dieu, mais du peuple « pilote ». La nécessité d'une alliance nouvelle est établie.

Par l'œuvre de Christ, cette alliance devient réalité, s'inscrit dans les cœurs et rassemble un peuple nouveau, tiré de toutes les nations.

Mais la nouvelle alliance garde des points communs avec celles qui l'ont précédée. La relation qu'elle crée :

- est à l'initiative de Dieu, c'est toujours lui qui appelle ;
- ne repose pas sur l'activité de l'homme, mais sur la compassion de Dieu ;
- fait appel à la foi, qui inspire l'obéissance.

Tout est de grâce. Ce n'est pas l'obéissance qui crée la relation, mais elle en découle comme réponse à la grâce, et elle conditionne la qualité de la relation dans notre expérience.

Le Dieu de l'univers désire vivre en relation avec des femmes et hommes comme nous ! Et il continue à rassembler un peuple pour lui-même. Il s'allie, il se lie avec nous.